



L'âge du Fer dans l'ouest armoricain à travers les ensembles funéraires (IXe-IIIe s. av. J.-C.)

Pierre-Yves Milcent

► To cite this version:

Pierre-Yves Milcent. L'âge du Fer dans l'ouest armoricain à travers les ensembles funéraires (IXe-IIIe s. av. J.-C.). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1993, 11, pp.25-26. hal-02867338

HAL Id: hal-02867338

<https://hal.science/hal-02867338>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Pierre-Yves Milcent

L'étude du matériel funéraire de la partie occidentale du Massif Armoricain (Côtes-d'Armor, Finistère, Morbihan) a été pour nous l'occasion d'esquisser une synthèse sur une séquence de l'Age du Fer allant du Bronze final IIIb à la fin de La Tène ancienne.

L'histoire de la recherche a tout d'abord montré que l'activité archéologique a été surtout intense au cours des années 1870-1880. Comme dans d'autres régions françaises, la recherche des ensembles funéraires est surtout le fait de quelques notables dont P. du Châtellier est le meilleur représentant.

Après le ralentissement des activités de terrain dès l'extrême fin du XIXe siècle, des synthèses, influencées par les travaux de J. Déchelette, vont être élaborées dans les années 20 et 30 (essentiellement par L. Marsille). Par la suite, les différentes interprétations seront reprises sans changement fondamental jusqu'aux années 1980, décennie qui voit un développement sensible des opérations de fouille.

Dans un deuxième temps, une étude typologique a été réalisée à partir d'un corpus, constitué surtout de céramiques et de bracelets.

Ensuite, et à l'aide du classement typologique, le matériel funéraire a pu être replacé dans un cadre temporel. Cependant, il convient de rappeler que les ensembles clos se sont avérés insuffisants pour pouvoir contribuer à la mise en place d'une périodisation à partir d'une matrice d'association des types. C'est donc sur la base de comparaisons qu'une chronologie articulée en quatre étapes fut élaborée. Les limites de ces étapes restent encore à affiner, mais nous pouvons tout de même les mettre en correspondance avec la chronologie de J.-J. Hatt :

- _étape I: Bronze final IIIb - début du Hallstatt ancien
- _étape II: Hallstatt ancien - Hallstatt moyen
- _étape III: Hallstatt final - début de La Tène ancienne
- _étape IV: fin de La Tène ancienne

Par ailleurs, l'analyse détaillée des structures et des rites funéraires a été l'occasion d'observer une grande variété de cas de figure.

Deux éléments ont focalisé plus particulièrement notre attention, les tumulus à muret circulaire d'une part, qui sont des structures funéraires originales par leur complexité, et les sépultures riches d'autre part, qui étaient restées pratiquement inédites jusqu'à maintenant (tombes à épée, à parure abondante, ou bien incinérations en urne métallique avec mobilier d'importation).

Globalement, malgré l'apparente prédominance des incinérations à chaque étape, il semble que l'on puisse déceler un développement du rite de l'inhumation vers la fin de la période étudiée.

En dernier lieu, ces considérations sur les données funéraires nous ont amené à réfléchir sur l'Age du Fer armoricain en général et à poser les jalons d'une étude spatiale et historique.

A travers celle-ci, il a été remarqué tout d'abord que l'hypothèse du retard traditionnellement attribué aux groupes culturels des Pays d'Ouest dont l'Armorique fait partie (rappelons ici le thème éculé d'un Age du Bronze qui aurait perduré) est à rejeter, et la preuve a été faite qu'il existe bel et bien un premier Age du Fer ancien dans ces contrées.

Puis c'est l'existence d'une hiérarchisation complexe de la société, dès les étapes I et II, qui a pu être soulignée.

Enfin, l'apport principal vient de la mise en évidence d'une période (l'étape III) où de profonds changements paraissent affecter la société dont l'élite semble alors prospère et en contact avec des régions parfois très éloignées. Il faut rattacher d'ailleurs à cette étape de la fin du VI^e et du Ve siècle av. J.-C. une documentation abondante dont fait partie toute une série de productions artisanales et d'innovations diverses (stèles en pierre, bracelets en bronze, situles en bronze, aménagement des premiers souterrains). Il convient d'ailleurs d'ajouter à cette liste les haches à douille quadrangulaire armoricaines qui, jusqu'alors et à la suite de confusions anciennes, étaient placées beaucoup trop tôt dans la chronologie.

Plus tard, il semble que la spécificité armoricaine se dilue quelque peu au cours du siècle qui précède celui de La Tène moyenne, c'est-à-dire pendant l'étape IV.

En conclusion, il est important d'évoquer tout l'intérêt des données issues de l'Ouest français dans l'optique du renouvellement des problématiques liées à l'Age du Fer. Régulièrement, les régions occidentales sont ignorées par certains archéologues, alors que leur étude permet souvent de relativiser des phénomènes archéologiques ou bien de mettre en avant leur complexité.

* Maîtrise d'Histoire ancienne soutenue en 1992.